

# Chapitre 1

---

## LA TRANSCRIPTION DES SONS DU DIALECTE ÉGYPTIEN

### 1. Avertissement

La transcription utilise des points (ḥ, ġ), des traits (ō, ḥ) ou des chevrons (š) pour différencier les lettres. Il est essentiel d'accorder le maximum de soin et de rigueur, dans vos exercices, à la transcription de ces lettres. Cela vous permettra de :

- bien différencier les sons ;
- passer plus naturellement du système de transcription de l'égyptien à l'écriture arabe ;
- d'apprendre le vocabulaire avec précision et de réexploiter les mots appris, sans faire de fautes, en arabe écrit.

### 2. Les consonnes

a. Certaines consonnes se prononcent et s'écrivent comme en français. En voici la liste :

- b comme dans « ballon ».

*Exemple* : bint = fille = بنت

- t comme dans « table ».

*Exemple* : tākul = tu manges = تاكل

- g toujours dur comme dans « globe » ou « guitare ».

*Exemple* : rāgel = homme = راجل

- d comme dans « domino ».

*Exemple* : rašīda = Rachida = رشيدة

- z comme le « z » de « zéro » ou de « zèbre ».

*Exemple* : tezūr = tu visites = تزور

- s comme le « s » de « poste » et non celui de « désert » qui sera noté « z ».

*Exemple* : mudarresin = professeurs = مدرّسين

- f comme dans « février ».

*Exemple* : <sup>c</sup>arfa = tu sais = عارفة

- k comme dans « képi ».

*Exemple* : tākul = tu manges = تاكل

- l comme dans « lapin ».

*Exemple* : balad = pays = بلد

- m comme dans « maman ».

*Exemple* : mudun = villes = مدن

- n comme dans « nuit ».

*Exemple* : tāni = encore = تاني

- w comme le « w » français de « walkman » ou de « week-end » et non celui de « wagon ».

*Exemple* : walad = enfant = ولد

- y comme le « y » de « yoga » ou de « yaourt ».

*Exemple* : yākul = il mange = ياكل

b. D'autres consonnes se prononcent comme en français, mais elles s'écrivent différemment :

- ġ = le « j » de « jamais » ou le « g » de « girouette ».

*Exemple* : garāġ = garage = جراج

- š = le « ch » de « chat » ou « cheval ».

*Exemple* : šams = soleil = شمس

- ġ = le « r » français non roulé comme dans « rat » ou « riz ».

*Exemple* : ġanam = moutons = غنم

c. D'autres encore peuvent se prononcer comme dans certaines langues européennes ou n'ont aucun équivalent. En voici la liste :

- ʔ et ʔ<sup>h</sup> : ce sont deux consonnes distinctes mais qui ont la même prononciation. Elle correspond en français à l'attaque vocalique comme dans « assez ! » ou « ici ! » ou « ouste ! » quand on est énervé. En transcription on noterait ces 3 mots de la manière suivante : ʔase !, ʔisi !, ʔust !

*Exemples* : ʔeftāḥ = ouvre = إفتح

saʔal = il a demandé = سأل

ʔird = singe = قرد

mawʔif = position = موقف

- ḥ : profonde expiration comme lorsque l'on souffle en cas d'extrême fatigue.

*Exemples* : ḥabl = corde = حبل

ḥimār = âne = حمار

- ḥ̣ : la jota en espagnol ou le « ch » allemand de « Buch ».

*Exemple* : ḥ̣ubz = pain = خبز

- r : le « r » roulé italien, espagnol ou de certaines régions de France.

*Exemple* : rāgel = homme = راجل

d. 4 consonnes dites « emphatiques » sont caractérisées dans la transcription par un point sous la lettre. Vous devrez vous familiariser avec leur prononciation et progressivement bien les différencier des non emphatiques s / d / t / z.

- ṣ : *exemples* : ṣabāḥ = matin = صباح

ṣifr = zéro = صفر

- ḍ : *exemples* : ḍarab = il a frappé = ضرب

ḍiʕf = double = ضعف

- ṭ : *exemples* : ṭalab = il a demandé = طلب

ṭūl = longueur = طول

- *z* : *exemples* : zābiṭ = officier = ظابط  
zūlm = injustice = ظلم

e. Enfin les consonnes suivantes :

- *ʿ* : *exemples* : ʿala = sur = على  
ʿilm = science = علم  
ʿumda = maire = عمدة
- *q* : *exemples* : il-quds = Jérusalem = القدس  
iqtisād = économie = اقتصاد  
il-qāhera = Le Caire = القاهرة
- *h* : *exemples* : il-haram = les Pyramides = الهرم  
hudhud = huppe (oiseau) = هدهد

*℞ Remarque* : Certaines consonnes sont parfois prononcées de manière emphatique, comme le « r », le « m », ou le « l » mais elles ne seront pas transcrites différemment (par un point sous la lettre) parce qu'elles ne correspondent pas à des lettres différentes de l'alphabet arabe. C'est en écoutant de l'égyptien que vous pourrez découvrir les mots où elles apparaissent.

### 3. Les voyelles brèves

L'équivalence avec les voyelles françaises est difficile à établir. On peut dire qu'il y a trois groupes de sons :

- un son « a », qui peut être plus ou moins « ouvert » ou « fermé » (plus ou moins « emphatisé »). Ces différents « a » seront transcrits par la seule voyelle a.
- un son qui varie du « i » (à peu près le « i » du français) au « é ». Le son se réalise très fréquemment à mi-chemin entre le « i » et le « é », provoquant une certaine hésitation à choisir l'un plutôt que l'autre. C'est votre oreille qui sera le meilleur guide. Nous les transcrivons par les voyelles i ou e.

Ne soyez pas surpris si vous trouvez parfois « i » parfois « e » dans un même mot : c'est que nous reproduisons le son le plus proche, dans son contexte.

- un son qui varie du « ou » (à peu près le « ou » du français) au « o » (comme dans « dos » en français). Là également, il est souvent malaisé d'opter pour l'un ou pour l'autre. Ils seront transcrits soit par la voyelle u (prononcée « ou »), soit par la voyelle o.

#### 4. Les voyelles longues

Il y a 5 voyelles longues, caractérisées dans la transcription par un trait sur la voyelle. Ce sont ā / ī / ē / ū (son « ou » français), ḍ. Il est très important de bien différencier, dans la prononciation – et dans l'écriture – les voyelles longues des voyelles brèves. On conseillera même, dans un premier temps, d'allonger exagérément la prononciation de ces voyelles longues pour faciliter cette différenciation.

#### 5. Les diphtongues

- aw se prononce entre « ao » et « aou ».

*Exemple* : kawkab = planète = كوكب

- ay se prononce comme dans « paille » ou « aïe ».

*Exemple* : šayfa = voyant = شايفة

- ey se prononce un peu comme dans « abeille ».

*Exemple* : ʿarabeyya = voiture = عربيّة

- ew se prononce « éou ».

*Exemple* : yewṣal = il arrive = يوصل

## 6. Les pièges

a. Chaque consonne doit être prononcée. Attention, deux consonnes ne peuvent se combiner pour former une prononciation nouvelle :

- gn ne pourra pas se prononcer comme dans « agneau » : le « g » et le « n » se prononceront distinctement l'un après l'autre, par exemple : agnabi = étranger = أجنبي se prononcera « ag-na-bi ».
- sh ou ṣḥ ne se combinent pas en « ch » comme dans « chat » (il serait alors noté « š »). Il faut lire successivement les deux consonnes détachées « s-h » ou « ṣ-ḥ ».

*Exemples* : aṣḥāb = amis = أصحاب

ashal = plus facile = أسهل

b. Il n'y a pas de h muet (non aspiré) : tous les « h » doivent être prononcés.

*Exemples* : haram = pyramides = هرم

c. Dans « in », « an », « um », « om », *etc.* les n ou les m doivent être prononcés. Par exemple, « entom » sera prononcé « aine-tome » et non « inton » :

*Exemples* : min-hu = de lui = منه

mandīl = mouchoir = منديل

entom = vous = أنتم

d. Les consonnes doublées doivent être prononcées toutes deux. Vous serez attentifs à la prononciation des mots porteurs d'une consonne doublée, comme : « <sup>c</sup>arabeyya » « huwwa » ou « itfaḍḍal » :

*Exemples* : huwwa = il = هوّ

itfaḍḍal = je t'en prie = إتفضلّ

## 7. Accessoires orthographiques et ponctuation

a. Certaines lettres ou ensembles de lettres seront reliés au début des mots ou à la fin des mots par un trait d'union.

*Exemples* :

il-bēt = la maison = البيت (il = l'article défini « la » + bēt = maison)

be-īd-u = avec sa main = بيده (be = avec + īd = main + u = à lui)

<sup>c</sup>alē-ku = sur vous = عليكم

*Remarque* : Le respect de ces conventions facilitera votre passage à l'écriture arabe. Le trait d'union indique que les deux éléments qu'il relie s'écrivent en un seul mot en graphie arabe.

- b. En principe, en arabe égyptien, trois **consonnes ne peuvent se suivre**, ni à l'intérieur d'un mot, ni à la jonction de deux mots juxtaposés, ni lorsque une ou des lettres sont annexées à un mot par un trait d'union (cf ci-dessus). Pour éviter une telle succession de trois consonnes, on intercale des voyelles dites « de disjonction », que l'on notera ainsi <sup>e</sup> / <sup>a</sup> / <sup>u</sup>.

–La voyelle de disjonction la plus fréquente est le <sup>e</sup>.

*Exemples* : ḥušš ma<sup>c</sup>ā-ya = suis moi → ḥušš<sup>e</sup> ma<sup>c</sup>ā-ya = خشّ معايا

uḥt-na = notre sœur → uḥt<sup>e</sup>-na = اختنا

–Mais il y a aussi la voyelle <sup>a</sup>.

*Exemple* : ism-ha = son nom → ism<sup>a</sup>-ha = اسمها

–Et la voyelle <sup>u</sup>.

*Exemple* : ism-hum = leur nom → ism<sup>u</sup>-hum = اسمهم

Cette voyelle doit naturellement être prononcée. Elle peut même, nous le verrons, porter l'accent.

- c. La ponctuation, par convention, sera identique à celle du français.

- d. Voici, dans l'ordre, l'alphabet phonétique de l'arabe égyptien et la correspondance de ses lettres en graphie arabe d'imprimerie traditionnelle et de style manuscrit dit « roq<sup>a</sup> » :

Sens de la lecture, de droite à gauche



	Arabe traditionnel				Arabe manuscrit de style « roq <sup>c</sup> a »			
	écriture de la lettre si elle est dans le mot :				écriture de la lettre si elle est dans le mot :			
	isolée	à la fin	au milieu	au début	isolée	à la fin	au milieu	au début
ā	ا	ا	ا	ا	ا	ا	ا	ا
◌	ء				ء			
b	ب	ب	ب	ب	ب	ب	ب	ب
t	ت	ت	ت	ت	ت	ت	ت	ت
t/s	ث	ث	ث	ث	ث	ث	ث	ث
ǧ	ج	ج	ج	ج	ج	ج	ج	ج
ḥ	ح	ح	ح	ح	ح	ح	ح	ح
ḫ	خ	خ	خ	خ	خ	خ	خ	خ
d	د	د	د	د	د	د	د	د
d/z	ذ	ذ	ذ	ذ	ذ	ذ	ذ	ذ
r	ر	ر	ر	ر	ر	ر	ر	ر
z	ز	ز	ز	ز	ز	ز	ز	ز
s	س	س	س	س	س	س	س	س
š	ش	ش	ش	ش	ش	ش	ش	ش
ṣ	ص	ص	ص	ص	ص	ص	ص	ص